

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

Président : M. VIGNERON, 35 allée Gabriel Rabot - 93300 Aubervilliers - Siège social : 60 rue René Binet 75018 Paris

C.C.P. 1844-02 T Paris

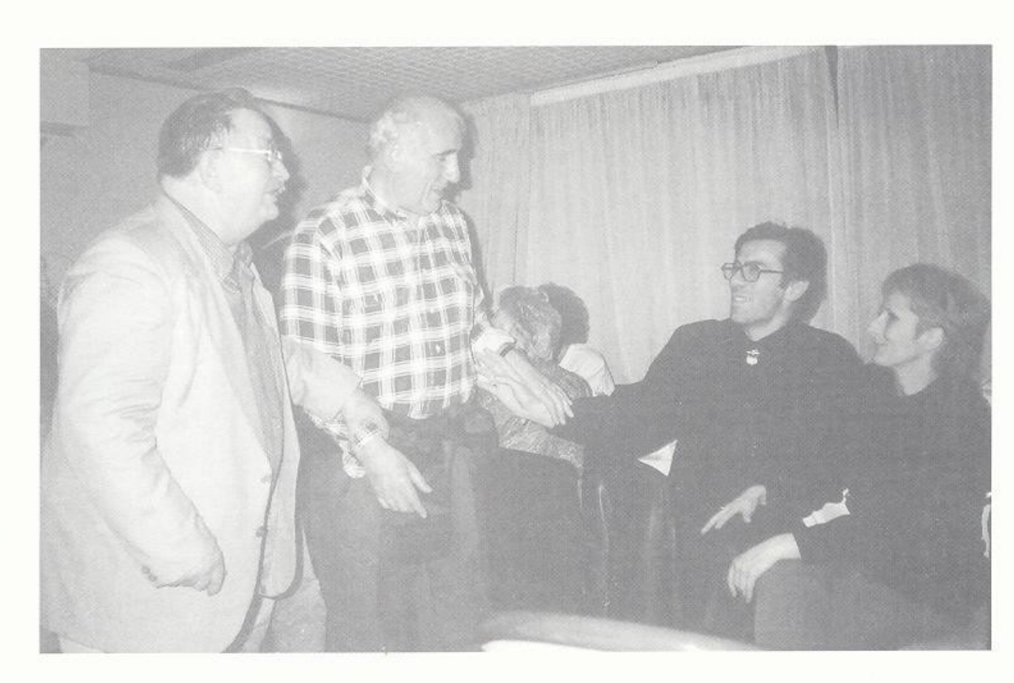
N° 182 - Avril/Mai/Juin 1999

PENTECÔTE 1998 - UN AN DÉJA!



Repas de printemps

1999



Y'a d'la joie

A D'LA JOIE
Charles TRENET - Musique : Charles TRENET & Michel EMER





N° 182 Avril / Juin 1999

SOMMAIRE

Le gérant Roger Grappey
528, Parc Foch
77100 - Meaux
Tel : 01 60 23 90 81

LES ILLUSTRATIONS DU CEMPUISIEN

COUVERTURE - Pentecôte 1998.

PAGES INTÉRIEURES

2 - Repas de Printemps 1999.

En haut de gauche à droite : Joel Debloux, René Fressinet, Jean-Claude Galicier, Dominique Lefêvre

Au milieu de gauche à droite :Roger Grappey, Jean Saidi, Guy Hachour, Danielle.

En bas (désolé, mais je ne parviens pas à distinguer les visages sur l'épreuve que l'on m'a confiée)

3 - Pentecôte 1999.

En haut : Allocution de Marcel Vigneron, dans la cour d'honneur, en hommages aux disparus.

En bas : Hommage à Gabriel Prévost au caveau.

DERNIÈRE PAGE

- Années 1966 - 1967



En haut : Futurs champions et leur prof' de gym

On reconnaitra en haut de gauche à droite :(pardon, je n'ai pas les prénoms)
DREY, FOUQUERAY, LE PROF' OULRICH, MOSSE, BÊLIER, MOCKEL, ESTEVE, CHOUATRA, JOB, TOMICK, TREMEL, DEBLOUX, LAMBERT, GRAND.

en bas, toujours de gauche à droite (un jour je ferai de droite à gauche pour vous surprendre)
BAS, SURBIER, VERGNES, LINARD (je me souviens avoir été bien copain avec lui et aussi que sa soeur était bougrement jolie), KOCH, GALICIER, MESLOUB (sa soeur Marie Hélène était également diablement jolie avec de très beaux yeux verts).

En bas leurs supportrices



Mireille PETIT
Yolande CRASS
Micheline HUARD, Bernadette DEBLOUX

Liliane MOCKEL
Françoise MOCKEL
Madeleine MOCKEL
Denise GALANT
Jocelyne JOB
Agnès ANGE

Jeannine LE BOHÉ
Patricia KNOP, Dominique FOUCRAY
Madame CLÉMENT, Christine CAGNET, Marie Frédéric LINARD, Monique et Danièle GARREAU
Chantal HAMELIN
Chantal QUÉSMARD

Crédit photos : Roger Grappey, Le chatelain.
GH

TÉMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE

Germaine GÉNIOLE ? Souvenez-vous ? Une Cempuisienne blonde, aux yeux bleus, souriante, très dynamique et dévouée. L'avez-vous connue ou reconnue ? Rappelez-vous, peut-être vous êtes vous rencontrés dans un moment difficile de votre vie, plus précisément tout au début de votre passage dans la vie active sur Paris ou sa banlieue....

En effet, *Germaine* a fait partie du Comité pendant de nombreuses années et de ce fait, entretenait des relations entre le bureau du Directeur de l'OP de Cempuis et une assistante sociale sur Paris pour essayer de préparer au mieux les jeunes sortants, surtout ceux qui n'avaient plus ou très peu de famille, il fallait leur trouver un travail et aussi un logement. Sans doute quelques Cempuisiens vont-ils se remémorer cette période, pas toujours facile à vivre ; c'est ainsi qu'elle aida de nombreux jeunes (filles et garçons) à rechercher un premier emploi, à trouver un logement ou un foyer.....et parfois tout simplement *Germaine* leur consacrait quelques heures de son temps pour discuter avec eux, les écouter, leur donner un conseil ou bien leur apporter un peu de réconfort lorsqu'ils en avaient le plus besoin et aussi elle savait les accueillir chez elle avec son mari *Georges* en leur offrant un modeste repas ; et tout cela, *Germaine* le faisait le plus naturellement du monde !

Si je vous raconte cette histoire, c'est que je sais de quoi je parle, car j'ai eu l'occasion de rencontrer de nombreux jeunes chez *Germaine* et pourtant je ne suis pas de l'OP, mais juste l'épouse d'un Cempuisien depuis 35 ans : *Alain FOURRIER* ; Et lui aussi, sans aucune famille, il a profité de sa gentillesse et de son grand coeur, en recevant régulièrement du courrier d'elle lorsqu'il était militaire et croyez-moi quitter Cempuis après 14 années, direction "l'armée", dans une ville inconnue, même des nouvelles d'une personne que l'on ne connaît pas bien, cela doit être une immense joie et un grand bonheur ! C'est ainsi qu'une grande amitié est née entre eux. Par la suite, son mari lui a trouvé son premier emploi avec un hébergement de 15 jours chez eux avant de rechercher un foyer. Il fallait le faire !!!

A présent, vous comprenez mieux pourquoi je me décide à vous écrire ces quelques lignes dans le journal "Le Cempuisien", car moi aussi, tout de suite je me suis attachée à eux ; Je n'ai pas eu la chance d'avoir des beaux-parents, mais, *Germaine* et *Georges* ont su les remplacer par leur générosité, leur affection et leur gentillesse. A notre tour, aujourd'hui, nous nous occupons de *Germaine* et nous en avons la tutelle.

C'est pourquoi, il me paraît tout à fait normal que la famille cempuisienne sache ce qu'elle est devenue aujourd'hui à 87 ans. Il me semble qu'elle mérite bien que l'on ne l'oublie pas, pour tout ce qu'elle a fait dans la famille cempuisienne. Une simple pensée amicale suffira, car si vous venez lui rendre visite, elle ne vous reconnaîtra plus. *Germaine* réside depuis 2 ans dans une maison de cure médicale à l'hôpital Paul Brousse de Villejuif dans le Val de Marne. Elle est bien seule, sans famille, à part nous deux, même si elle vit dans un cadre agréable, avec un personnel très dévoué. *Germaine* a besoin d'être assistée dans la vie de tous les jours et va très doucement. Nous lui rendons visite le plus souvent possible, ce qui lui redonne un peu de joie, même si elle a beaucoup de mal à nous situer.
Germaine ne se plaint jamais.....elle a juste perdu son sourire.

Bernadette FOURRIER.

PRÉPARATION DE LA PENTECÔTE 1999

Comme à l'habitude, Marcel m'appelle au téléphone quelques jours avant, me demandant si je pouvais l'accompagner à CEMPUIS, où l'on devait rencontrer M ROMBOUT le Directeur de la Maison et Collège Marcel CALLO.
Mais, M ROMBOUT n'étant pas disponible, nous avons été reçus par M George BRIÈRE qui, à son tour, nous a emmenés voir M Stéphane AUBRY.
L'entretien a alors commencé entre Stéphane, Georges, Marcel et moi.
Cet entretien a porté sur le déplacement que nous effectuons chaque année au berceau de notre enfance, pour rendre hommage à nos disparus durant les deux guerres, et déposer quelques fleurs au caveau du fondateur de l'orphelinat : Gabriel PRÉVOST.
L'animation aura pour thème, cette année, " l'ÉPOQUE MÉDIÉVALE ".
Un grand marché ancien, avec démonstrations des métiers d'époque.
Spectacle équestre et feu d'artifice. A la fin de cette journée, chacun pourra prendre possession de sa chambre pour un repos bien mérité.
Souhaitons que le soleil soit de la partie.
Amical bonjour à tous les Cempuisiens. *Roger GRAPPEY.*

❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀

COMPTE RENDU DE LA PENTECÔTE 1999

Le voyage s'est déroulé dans les meilleures conditions possibles, mais avec un temps couvert et par intermittence de timides apparitions du soleil.
Je suis arrivé à Cempuis en compagnie de Marcel. Après avoir déposé mon passager, je suis allé à la gare de Grandvilliers où arrivaient Guy Hachour, ses enfants et sa compagne.
Cette année, nous avons commencé la cérémonie dans la cour d'honneur par un dépôt de gerbes à la base des plaques commémoratives des disparus pendant les deux guerres. M ROMBOUT et Marcel nous dirent quelques mots chargés d'émotion.
Nous nous sommes ensuite dirigés vers le caveau et comme à l'habitude, nous avons déposé quelques fleurs que nous proposaient des enfants à l'entrée.
Grand moment d'émotion devant la dernière demeure du fondateur de l'établissement ou pendant des décennies, les enfants ont reçu une bonne instruction générale et un métier.
Nous avons ensuite été invités à prendre l'apéritif dans la salle Eugènie VACHER (ex Salle des Fêtes). Puis, nous avons rejoint le réfectoire où une table nous était réservée.
Nous avons apprécié le repas qui nous fut servi avec talent et amabilité.
Au cours du repas, Marcel nous a fait part de l'entretien qu'il avait eu avec M ROMBOUT et son successeur M ALTEMEYER ; il a été question de nos visites à Cempuis pour la Pentecôte.
Sans doute serons-nous conduits à modifier l'organisation de l'hommage rendu aux disparus ainsi qu'à Gabriel Prévost. L'importance de cette question nécessitera sans aucun doute la transformation de l'assemblée annuelle en Assemblée Générale extraordinaire.
Après ces quelques lignes, je ne fais qu'un souhait - que notre Association soit active le plus longtemps possible.
Amical bonjour à tous les Cempuisiens. *Roger GRAPPEY.*

Compte rendu Comité du 14 avril 1999

Présents :	Marcel Vigneron	Danièle Gareau	Roger Grappey	Guy Hachour
	Président	Trésorière	Gérant du Cempuisien	Secrétaire

Ordre du jour :

Préparation de la cérémonie de la Pentecôte.
Départ de M Rombout et de deux de ses collaborateurs.
Publication du prochain Cempuisien.
Questions diverses.

Préparation de la cérémonie de la Pentecôte à Cempuis.

Marcel et Roger se sont rendus à Cempuis afin d'y organiser notre venue. À Gaudechart, quelques chambres, en nombre limité cette année, seront mises à notre disposition. Une dizaine de personnes pourront y être accueillies. Marcel espère qu'une "unité de vie" pourra nous être affectée à Cempuis ; permettant ainsi d'héberger une dizaine de personnes supplémentaire. Nous aurons la réponse définitive mardi prochain (20 avril). Danièle Gareau aura, encore cette année, la lourde responsabilité d'affecter les places dans l'ordre d'arrivée des demandes. Cette précision figurera sur l'invitation que nous enverrons très rapidement.
L'élaboration de la convocation (invitation) pour la Pentecôte est ensuite entreprise. Quelques modifications cette année : l'hommage à Gabriel Prévost, sera précédé par l'hommage à nos disparus ; le rendez-vous pour les personnes résidant à Gaudechart est avancé d'une heure ; pas d'activité spécifique prévue le dimanche, ceux qui le voudront improviseront ; qui une promenade, qui une excursion vers Mers... Marcel (encore lui ! qu'est-ce qu'il bosse !) se renseignera également sur les horaires du car partant du siège des O.A.A. et assurant le retour le samedi soir.

Départ de M Rombout et de deux de ses collaborateurs.

Lors de leur déplacement à Cempuis, Marcel et Roger ont été informés du prochain départ de M Rombout. Son adjoint, Joël ainsi que M Aubry quittent également l'établissement.
Cela nous conduit à nous interroger sur ce que seront nos relations futures avec l'établissement. Après la cession de l'O.P. aux O.A.A. et l'action judiciaire qui s'ensuivit, nos rapports avec M Rombout furent emprunts d'une grande cordialité. Les personnalités et qualités, tant de M Rombout que des membres du Comité de l'époque (Roger Pouliquen, Marcel Vigneron...entre autres) n'ont pas été étrangères à ces bonnes relations.

Nous devrons, tous, réfléchir à la forme que pourra prendre notre rassemblement à Cempuis pour l'hommage à Gabriel Prévost au cours des prochaines années. La décision sera prise lors d'une assemblée générale extraordinaire.

Publication du prochain Cempuisien.

Peu de réactions après la sortie du n° 181 qui, pour le comité actuel, était le 1er. Quelques encouragements auraient été les bienvenus...Deux articles nous ont été proposés.
Roger Grappey recherche des photos pour illustrer la jaquette. Guy Hachour, lui, souhaiterait aussi pouvoir agrémenter l'intérieur de notre revue avec des clichés récents ou anciens. Alors vous, qui en possédez, soyez aimables, confiez-les-nous, tout le monde en profitera (autrement, je mets les gribouillis de mes enfants !).
Le prochain n° sera réduit de 2 feuilles. La jaquette, trop épaisse, nous faisant passer dans la tranche de tarification postale supérieure.

Questions diverses.

Danièle Gareau (qu'est-ce qu'elle bosse aussi !) a pu se procurer auprès de M et Me Petit (merci) des films (sujet : vacances à Mers) en super 8, et en a fait faire une copie vidéo.

Madame Aubertin doit lui envoyer le disque originel de "La Cempuisienne". Nous l'écouterons et, si la qualité est satisfaisante, envisagerons d'en faire des copies sur C.D.

UN PETIT VILLAGE







Voici la dernière liste à jour du "Petit Village".
Vous avez été peu nombreux à me soumettre des idées de nom pour ce "rassemblement", peu nombreux c'est beaucoup dire, puisque vous fûtes 0, oui zéro ! Qu'en penser ? Examinons le côté pessimiste de la chose : cela vous est complètement égal, et que nous nous appelions "Petit Village", "Brouzouf" ou "Pieds Nickelés" vous laisse indifférents. Mais, je préfère penser que vous avez trouvé "Petit Village" épatant, génial, original, merveilleux et qu'il était impossible de faire mieux. Après accord du comité, notre groupement s'appellera donc "Un Petit Village".
Trois nouvelles adhésions ce trimestre, c'est peu, mais encourageant.
L'adhésion de Christian KUTI m'a bien fait plaisir. A l'O.P, nous étions dans la même classe et les souvenirs que j'ai de lui sont ceux d'un garçon sympathique. La dernière fois que nous nous sommes vus, c'était un dimanche soir à la gare de l'Est. Nous rejoignions tous deux notre "résidence militaire". Malgré une coupe de cheveux qui ne laissait plus guère de place aux dits cheveux, et que plusieurs années se soient écoulées depuis notre sortie de l'O.P, nous nous sommes reconnus.

- Salut ! - Salut ! où t'es toi ?
- En Allemagne, et toi ? - À Épinal.
- Ça va ? - Ça va.

Ce furent nos seuls mots, pourtant on devait avoir des choses à se raconter. Comme je regrette à présent de ne pas avoir été plus bavard, plus indiscret aussi. On aurait quand même pu aller boire un verre, se donner des nouvelles. Pourquoi cette réserve ? -Vous qui savez, dites moi ! ***Guy HACHOUR.***

NOM	PRENOM	TELEPHONE	N°	ADRESSE	CODE	VILLE	ENTREE	SORTIE
ARNOLDY	GERARD	01 46 82 79 44	5	IMPASSE DE LA VOIE DES ROSES	94600	CHOISY LE ROI	1955	1962
BASPEYRAS dit 'BODY'	ROBERT	04 93 73 91 76		RESIDENCE LES SAVOIES B, ROUTE DE LA GAUDE	06800	CAGNES SUR MER	1935	1943
CARPENTIER	RAOUL	01 34 14 58 99	22	RESIDENCE LES GRANDS JARDINS BAT B	95130	FRANCONVILLE	1930 ~	
COMPEROT	JEAN	02 37 96 21 67	32	AVENUE DE BABYLOINE	28800	BONNEVAL	1935	1945
CONJAT	IRENEE	03 44 53 32 85	27	RUE VIEILLE DE PARIS	60300	SENLIS	1934	1942
DALLES (*BASPEYRAS*)	JANINE	03 23 71 24 58	6	RUE DAVENOT D'HERBAULT	02210	COINCY		
DEBLOUX	JOEL	01 60 88 12 19	9 C	RUE BERNARDIN DE SAINT PIERRE	91100	CORBEIL ESSONNES	1960	1967
DUFLOT	LUCIEN	01 42 07 28 46	9	ALLEE GEORGES BRAQUE	94000	CRETEIL	1953	1963
ESTRADE *(GRAPPEY)*	JEANNETTE		4	RUE ANDRE GILLON	10600	LA CHAPELLE SAINT LUC	1938	1948
FOURRIER	ALAIN	01 46 87 44 10	15	RUE DU ROUERGUE	94550	CHEVILLY LA RUE	1946	1960
FRESSINET	RENE	01 48 89 55 45	119 BIS	RUE ALBERT DE MUN	94100	SAINT MAUR DES FOSSES	1962	1968
GALICIER	JEAN CLAUDE	06 15 21 93 05	21	RUE DU GENERAL LACHARRIERE	94000	CRETEIL	1962	1968
GAREAU	DANIELE	01 49 41 10 08	44	AVENUE HENRI DUNANT	94350	VILLIERS SUR MARNE		
GRAPPEY	ROGER	01 60 23 90 81	528	PARC FOCH	77100	MEAUX	1942	1952
HACHOUR	GUY	01 39 68 19 52	34	RUE GABRIEL PERI	78800	HOUILLES	1955	1963
▶ KUTI	CHRISTIAN	03 23 82 33 50 06 08 46 57 47	6 TER	PLACE DE LA MAIRIE	2570	CHEZY SUR MARNE	1960	1966
LAHER	ROGER	01 43 56 10 15	9	IMPASSE DES ORTEAUX	75020	PARIS	1933	1943
LE BUHE	JANINE	01 34 13 43 12	56	RUE LUCIEN BERGER	95130	FRANCONVILLE	1957	1969
LEFEVRE	DOMINIQUE	01 47 35 76 26	3	AVENUE CHAPERON VERT ESCALIER 14	94250	GENTILLY	1967	1977
LINARD	JEAN-THIERRY	01 45 41 55 14	4	RUE DESPREZ	75014	PARIS	1963	1970
MATHIEU	ANDRE		15 BIS	RUE DE COPENHAGUE	28110	LUCE		
▶ MENDEZ *(JOBINEAU)*	MARIE THERESE	06 80 56 75 63	10	RUE DE LA POTERNE	94260	FRESNES	1942	1951
PILLET *(HEUX)*	JANINE	01 43 28 50 28	62	AVENUE DES MINIMES	94300	VINCENNES	1929	1934
RENAUDIN	DANIEL	02 38 39 01 95	3	PLACE DU GENERALE DE GAULLE	45300	SERMAISES	1937	1948
▶ SAIDI	JEAN	01 47 99 92 68	8 BIS	AVENUE SAINT JOSEPH	92600	ASNIERES	1947	1957
TAO *(GAREAU)*	MONIQUE	01 48 90 75 76	2	SQUARE MORILLON (Chez M HAMDANI)	94600	CHOISY LE ROI		
VANDERHOVEN	JACKY	05 49 90 07 00	36	RUE DENIS PAPIN	86530	NAINTRE	1945	1955
VERGNES	ANDRE	05 61 96 40 05		COUSTALAT	09230	FABAS	1962	1970
VIGNERON	MARCEL	01 48 33 32 63	35	ALLEE GABRIEL RABOT	93300	AUBERVILLIERS	1932	1941

NOTES DE MUSIQUE

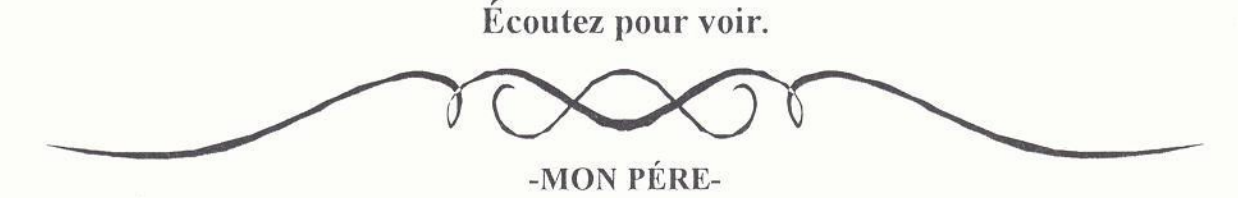
Avec l'avènement du C.D., j'ai fait comme tout le monde, j'ai, relégué mes vinyls au fond d'un placard. Pourtant, de temps à autre, le plaisir de réécouter "machin chose" se fait ressentir.
Alors je prends ma corde, mon piolet, mon sac à dos et je pars à la recherche de trésors oubliés. Je fouille, j'explore, et, immanquablement je trouve. Mais l'unique disque que je souhaitais dénicher s'est transformé en une pile imposante - celui-ci, et celui-là et encore cet autre.-.je me découvre à la tête d'un amoncellement impressionnant...une semaine d'écoute devant moi au moins.
L'autre soir, c'est ce qui m'est arrivé. Mais là, je suis tombé sur la perle rare - *le disque* - complètement oublié, plus écouté depuis des années - un 33T qui en un instant a fait ressurgir des torrents d'émotion.
Fin des années 70. Un gala à la Mutualité avec, en première partie une Artiste (non je ne me moque pas), pleine d'avenir. Souvenez-vous ! elle commençait et commence toujours ses *shows* par : "Travailleurs, Travailleuses". Immense ferveur ce soir là. Ambiance de fête, d'espoir, de certitudes quant à un avenir radieux de l'humanité.
En seconde partie, un troubadour Kabyle chantant l'amour et prônant la fraternité : Djamel Allam "applaudissements s'il vous plaît".

Et puis enfin un chanteur à textes, inconnu, engagé disait-on, Suisse de surcroît, dans la lignée du cinéaste Tanner (Suisse également).
Des mélodies simples, sans esbroufe musicale - guitare, accordéon - et une voix...puissante...profonde.
Je n'avais jamais ressenti avec autant de force des instants aussi magiques, ceux qui font qu'une salle, une assemblée vibre à l'unisson.
Phénomène de foule dites-vous ! non ! je réponds : enthousiasme de la jeunesse, consciente des injustices criantes de ce monde, consciente aussi des efforts nécessaires pour aller vers "un monde meilleur", consciente de sa jeune force à laquelle aucun obstacle ne résistera...

En écoutant la chanson : "Mon père", l'émotion est revenue. Intacte, intense.

Je suis de leur côté - James Lachençon.

Écoutez pour voir.



-MON PÉRE-

Avec son pas tranquille
Mon père est descendu
Jusqu'au cœur de la ville
Pour réclamer son dû.

On lisait la colère
Sur son visage usé
Et si doux d'ordinaire
Je suis de son côté.

Mon père a dit: «j'ai travaillé pour vous toute ma vie»
Vous êtes riches,
Avec quoi avez vous payé vos villas endormies ?
A ce jeu quelqu'un triche.

N'avait pas d'autres armes
Que ses mains d'ouvrier
La mémoire des larmes
Et sa voix pour crier.

Il a parlé de guerre
Qu'on a jetée sur lui
De crise et de misère
Et de lendemains gris.

Mon père a dit: «j'ai travaillé pour vous toute ma vie»
Vous êtes riches,
Avec quoi avez vous payé vos villas endormies ?
A ce jeu quelqu'un triche.

On lui a dit en face
De quoi viens-tu parler ?
Le monde est à sa place
Il n'y a rien à changer.

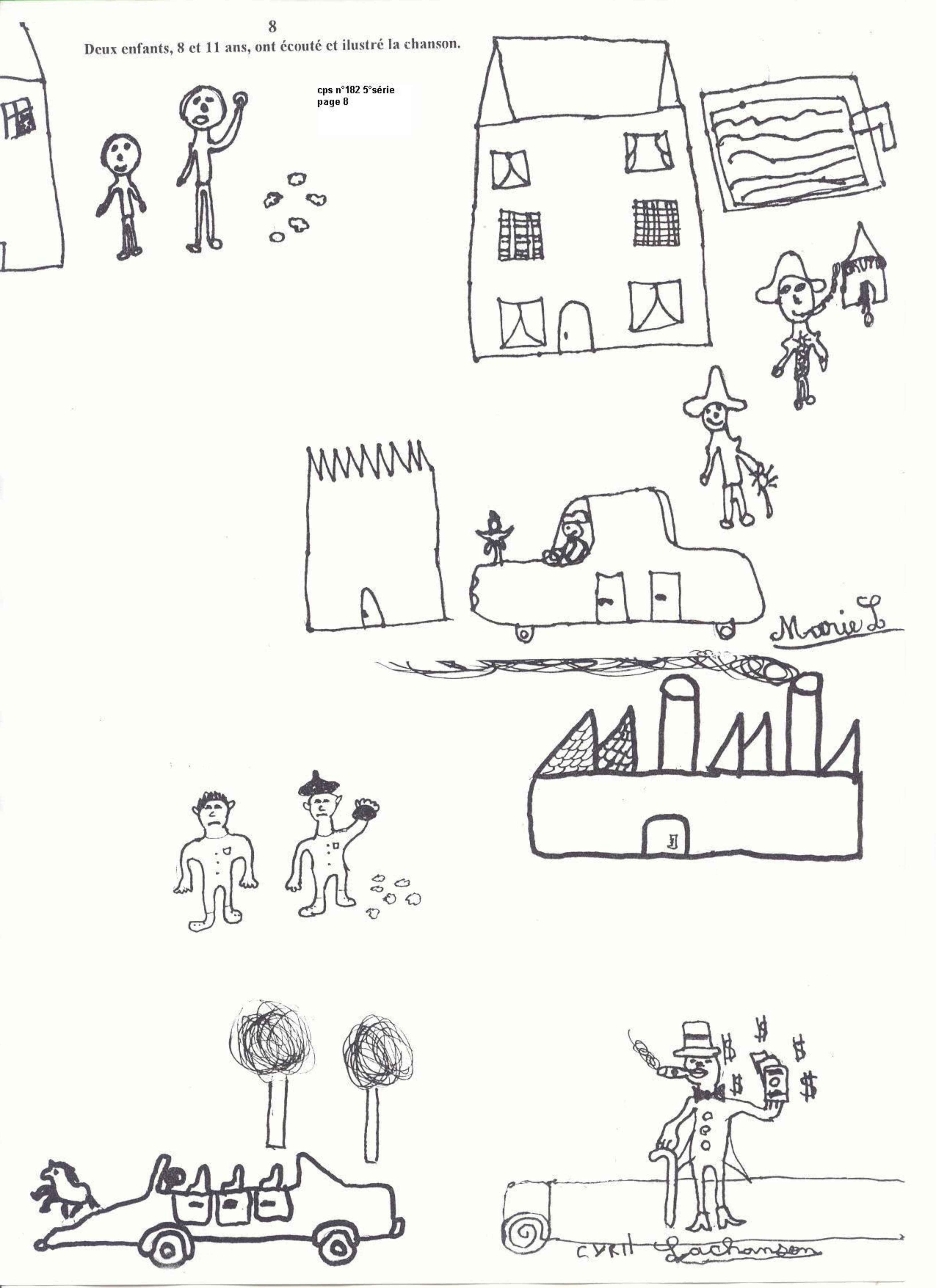
Tu demandes justice
Va voir nos magistrats
Va voir notre police
Elle s'occupe de ça.

Sans répondre mon père
Comme il s'en retournait
Ramassa une pierre...
Je suis de son côté.

janvier 1976 Paroles, musique, interprétation : Michel Bühler
"Immigré", Éditions l'Escargot ESC 333

Deux enfants, 8 et 11 ans, ont écouté et ilustré la chanson.

cps n°182 5°série
page 8



MARCELINE DESBORDES-VALMORE, FEMME DE LETTRES

Née à Douai en 1786, morte à Paris en 1859.
Amie de Sainte-Beuve, admirée par Baudelaire, Rimbaud, Proust, Aragon (et bien d'autres) MARCELINE DESBORDES-VALMORE, n'a toujours pas trouvé la place qu'elle mérite dans la littérature française.
Sa poésie est jugée élégante et romanesque. Mais, lorsque cette femme "qui avait le coeur libéral, populaire, voué à tous les opprimés" écrit pour témoigner de la misère, lorsqu'elle crie son indignation après la répression sanglante de la révolte des canuts à Lyon, répression qu'elle a vue de ses yeux en 1834, c'est avec un très fort sentiment de compassion et de compréhension qu'elle exprime les souffrances, les violences, voire : la mort, infligées à des hommes, des femmes, des enfants qui ne réclamaient rien d'autre qu'un peu de justice et du pain.

DANS LA RUE

Par un jour funèbre de Lyon

LA FEMME

Nous n'avons plus d'argent pour enterrer nos morts.
Le prêtre est là, marquant le prix des funérailles ;
Et les corps étendus, troués par les mitrailles,
Attendent un linceul, une croix, un remords.

Le meurtre se fait roi. Le vainqueur siffle et passe.
Où va-t-il ? Au trésor, toucher le prix du sang.
Il en a bien versé...mais sa main n'est pas lasse ;
Elle a, sans le combattre, égorgé le passant.

Dieu l'a vu. Dieu cueillait comme des fleurs froissées
Les femmes, les enfants qui s'envolaient aux cieux.
Les hommes...les voilà dans le sang jusqu'aux yeux.
L'air n'a pu balayer tant d'âmes courroucées.

Elles ne veulent pas quitter leurs membres morts.
Le prêtre est là, marquant le prix des funérailles ;
Et les corps étendus, troués par les mitrailles,
Attendent un linceul, une croix, un remords.

Les vivants n'osent plus se hasarder à vivre.
Sentinelle soldée, au milieu du chemin,
La mort est un soldat qui vise et qui délivre
Le témoin révolté qui parlerait demain...

DES FEMMES

Prenons nos rubans noirs, pleurons toutes nos larmes ;
On nous a défendu d'emporter nos meurtris.
Ils n'ont fait qu'un monceau de leurs pâles débris :
Dieu ! bénissez-les tous ; ils étaient tous sans armes !

MARCELINE DESBORDES-VALMORE

Ces vers restèrent inédits jusque bien après sa mort. Aucun journal ne voulant les éditer en 1834. Ce n'est qu'en 1869 que Sainte-Beuve les "cita" omettant toutefois la cinquième strophe ... Les vivants n'osent plus se hasarder à vivre...

On trouve les poésies de Marceline Desbordes-Valmore en livre de poche.

Agnès Chérot

IMPRESSIONS DE PRINTEMPS

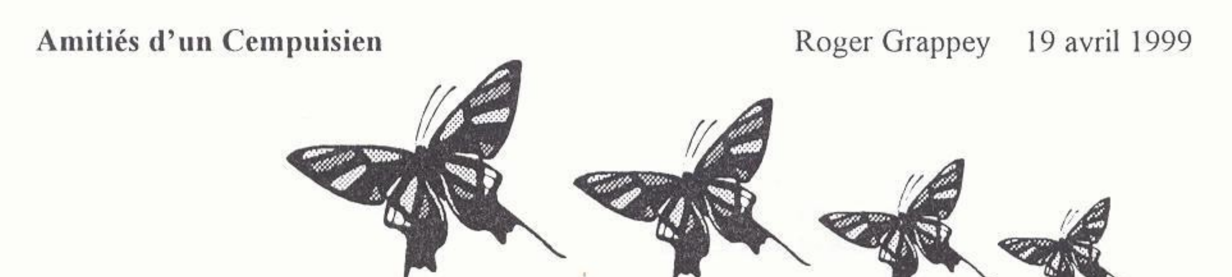
Cette année, le repas de Printemps s'est tenu à l'hôtel Mercure de Gentilly, le 21 mars.
Avant d'en faire le compte rendu, je vais vous donner mon avis. Jusqu'à maintenant, nous nous réunissions à l'hôtel Ibis à Gentilly. J'ai trouvé ce nouveau lieu plus accueillant, plus intime, plus agréable; rien à lui reprocher.
Donc, nous sommes arrivés alors qu'il y avait quelques convives sur place. Ensuite, les Anciens et les Anciennes arrivèrent dans la salle mise à notre disposition et, bien sûr, comme d'habitude le repas s'est déroulé dans une bonne ambiance avec le rappel des souvenirs.
Cette après midi s'est terminée par quelques danses et chansons avec notre brillant duo : Serge et Magali - qui, comme à l'habitude nous a fait virevolter et pousser la chansonnette.
Liste des Anciens et des Anciennes présents à ce repas :

Gérard ARNOLDY	Maurice CHATELAIN	Serge COMPAGNON
Jean COMPEROT	Joël DEBLOUX	Yvonne FAIVRE
Alain FOURRIER	René FRESSINET	Jean Claude GALICIER
Geneviève GUILLARD	Guy HACHOUR	Roger LAHER
Raymonde MERCIER	Daniel RENAUDIN	Marcel VIGNERON
Monique BERNARD	Roger GRAPPEY	Jeannette ESTRADE
Marie Thérèse MENDEZ	Jean SAÏDI	Mauricette LOEBY
Odette REIGNIER	Dominique LEFEVRE	Danièle GAREAU

Bon nombre de ces anciens et anciennes était venu avec leur compagne ou compagnon.

Merci d'être venus si nombreux et si nombreuses.

Amitiés d'un Cempuisien Roger Grappey 19 avril 1999



DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

NAISSANCES :

Lydia, *mariée à* **Michel**, *fils* **de Roger Grappey**, *a donné le jour à sa deuxième petite fille prénommée* **Coralie** *née le 17 février 1999.*

Catherine Lavie-Fourrier, Olivier Fourrier et Thémis Fourrier, *sont heureux de nous annoncer la venue au monde de* **Mayeul Fourrier** *né le 06 avril 1999. Petit-fils de Bernadette et Alain Fourrier.*

Nos félicitations aux parents.
Amicales salutations aux grands-parents.

Un voeu tout simple du comité pour ces enfants : que ce monde où ils arrivent prospère et s'achemine vers la paix et le bonheur.

DÉCÈS :

Neuf ans après le terrible accident qui l'avait laissée paralysée, *Odette Paris*, épouse de Marcel Paris : Président de notre association durant de nombreuses années, nous a quittés le 01 avril 1999. Pour témoigner notre affection à sa famille, une délégation d'anciennes et d'anciens de l'O.P. était présente à la cérémonie du 07 avril, se déroulant en l'église évangélique mennonite de Chatenay-Malabry. Odette a été inhumée au cimetière de Blaincourt-lès-Précy (Oise).

Le 10 mai 1999 *Raymond Salmon* nous quittait. Marcel Vigneron, Jean Saïdi, Daniel Reignier, étaient présents aux obsèques. L'inhumation a eu lieu le 17 mai au cimetière d'Asnières-sur-Seine. En hommage à Raymond, Daniel Reignier nous a fait parvenir le texte figurant en page 12.

DIVERS :

Une ancienne de l'O.P. nous demande d'insérer l'annonce suivante:

A VENDRE cause maladie :

Dans le Loiret (45)   A 18 km de Montargis,
Deux terrains, un de 2000 m², un autre de 4500 m² avec eau et électricité + un petit chalet à rénover.
Vue imprenable sur le village, dominant un étang de pêche. (chasse possible) (NDR : dans l'étang ?).
Le tout pour 300 000 F à débattre.   ☎ : 01 46 68 35 99--------06 80 56 75 63.

Alain FOURRIER collectionne les cartes téléphoniques en tout genre de France et d'étranger. Il recherche des Cempuisiens (NDR : Alain, tu n'as rien contre les Cempuisiennes ?) collectionneurs ou non pour échanger ou donner des cartes téléphoniques vides. Il vous remercie d'avance.

Son adresse : 15, rue du Rouergue   94550 Chevilly la Rue
☎ : 01 46 87 44 10 (vous munir d'une carte, afin de la vider)

cps n°182 5°série
page 12

TÉMOIGNAGES D'AFFECTION

À l'occasion du repas d'Automne 1997, **Odette PARIS** *avait transmis à Marcel Vigneron le message suivant :*

Cher Marcel

Merci pour tous tes petits coups de téléphone et tout particulièrement pour celui de ce matin. Quel tact et quelle délicatesse ! Ce déjeuner d'automne, pas une seule fois je ne l'ai manqué jusqu'en 1990 et depuis, année après année je le passe avec vous par la pensée. Que de projets j'avais encore dans ma tête, mais hélas c'est comme ça.
Je t'embrasse bien fort mon cher Marcel et je fais un bisou à chacun d'entre vous, chers Cempuisiens chères Cempuisiennes.

En hommage à **Raymond Salmon**, *Daniel Regnier nous a fait parvenir le texte ci-après :*

Notre camarade Raymond Salmon n'est plus !

La nouvelle, brutale, de son décès survenu le 10 mai 1999 m'est parvenue comme un coup du destin, irrémédiable, m'accablant de regrets et de reproches comme une faute commise envers lui. Raymond était à l'O.P. un camarade exceptionnel et mon « cop » de tous les jours.

À Louisette (Loesche) son épouse, Cempuisienne aussi, à sa fille Claudine et à sa famille, toutes mes pensées affectueuses vont vers elles alors qu'elles sont plongées dans le chagrin et la désolation.

Raymond était arrivé à Cempuis en août 1928. La nuit des temps ! Mais des images encore vivaces surgirent en ma mémoire – Bras dessus, bras dessous, nous allions zigzaguant dans la cohue des écoliers entassés sous la marquise lors d'une courte récréé, chantant à tue-tête, inlassablement, les monosyllabes : Nor-bert, Bert-no, le nom d'un gentil aîné. Cris de gamins joyeux malgré la pluie en averse qui ruisselle dans le caniveau ! …A Mers, dans l'enclos du pavillon Ernest Rousselle là-haut sur la falaise, sous le soleil d'été des grandes vacances, nous étions deux marins en « bateau », face à face, naviguant dans l'herbe brûlée, ramant d'escale en escale vers des ports imaginaires ! – En septembre 1930, en compagnie de François Robert, de Le Fur André et d'autres dont les noms m'échappent, se sont, dans le gymnase, les premières et difficiles leçons instrumentales sous la baguette infatigable du père Roger. Leçons dont l'ardue progression de semaine en semaine nous enchantaient. À quelques temps de là, à la lingerie, dans la cour des machines, c'est pour nous l'essayage de la tenue de sortie des membres de la fanfare, avec la casquette de collégien et la lourde capote affublée, un jour, d'un brassard tricolore à l'occasion d'un défilé en musique à Grandvilliers pour la fête fédérale. Promotion ressentie comme un honneur l'entrée dans la Grande Fanfare !

….Plus tard, en septembre 1935, quittant les murs de l'O.P. c'est le grand départ pour l'inconnu, vers Paris. Départ qui, chaque année laissait les camarades en sursis, désorientés dans le grand parc vidé des gars et des quilles de l'année. Figurent avec Raymond dans la liste des sortants les camarades de sa promotion dont les noms ci-dessous évoquent le lointain passé :

Odette Vinante, Adeline Roïz, Marie-Louise Revon, Rémy Solange, Rolande Olivier, Christiane Mauguin, Louise Cousin, Raymonde Cornelle, Charles Gunther, André Boutel, Florimond Danglot, Albert Gorce, René Prosper, Madeleine Daragon, Georges Dubois, Maurice Dussaule, Albert Epivant, André Massou, Pierre Morel, Eugène Thiébaut, Maurice Van Geyt, André Wauthier, et la regrettée Marie-Louise Durand décédée en mars.

Adieu Raymond ! Adieu l'Ami !

Daniel.

MORT D'UNE RUBRIQUE A BRAC

Alors ! Les souvenirs Cempuisiens ne s'exprimeraient bien qu'oralement ? Que faites-vous de cet adage : les paroles s'envolent, les écrits restent ?
Et bien oui, depuis la sortie du précédent N° pas une proposition, pas une suggestion d'article pour cette rubrique mort née.
Pourtant ce que vous êtes bavards, lors de nos rencontres pas moyen d'en placer une, sinon en parlant plus fort que vous, mais c'est un exercice auquel j'excelle peu.
Et puis, ce sont toujours les mêmes histoires que vous vous racontez, que nous nous racontons ! Nous pouvions espérer (nous : le Comité, nous : les lecteurs) que certains et certaines qui sont intarissables nous feraient part de leurs souvenirs. Que dalle - Peau de nib - des clous - des nèfles. Tiens, j'ai envie de rugir de vous houspiller de vous rudoyer de vous ...enfin vous devinez...Que faut-il faire pour que vous participiez un peu ? Oui je sais, inutile de compter sur vous pour me donner une idée!

Guy Hachour

PRENEZ NOTE - PRENEZ NOTE - PRENEZ NOTE

Pour le Cempuisien, Roger GRAPPEY (Gérant) vous remercie par avance de ne pas craindre de lui confier des photos-souvenirs, de l'O.P. principalement, qui pourront être utilisées pour illustrer notre petit journal. Elles seront naturellement restituées à leurs prêteurs. MERCI.

➷ Notre repas d'automne nous réunira à l'Hôtel–Restaurant " Le Mercure " à Gentilly le *dimanche 10 octobre*. Une circulaire vous sera adressée en septembre pour inscription.

➷ Notre Assemblée Générale sera cette fois transformée en *Assemblée Extraordinaire*. Nous devrons donner notre avis sur une proposition de notre Président de modifier l'hommage que nous rendons chaque année à Gabriel PRÉVOST de même que celui rendu aux disparus des deux guerres mondiales et autres conflits. Une circulaire suivra également.



Sans rapport avec ce qui précède :

" Verrons-nous s'accentuer encore, avec le volume du crâne humain, le développement de l'intelligence ? Si on avait pu le craindre un instant, le spectacle du monde actuel doit nous rassurer. Pareille éventualité n'est plus à redouter ".

Théodore Monod.

CÉRÉMONIE DU SOUVENIR - CAVEAU DE GABRIEL PRÉVOST

Samedi 22 mai 1999

Monsieur le Directeur,
Mesdames, Messieurs,
Chers enfants,
Chers Amis, Anciennes et Anciens de l'O.P.

Dans cet espace de verdure, évocateur de tant et tant de souvenirs pour nous Anciennes et Anciens Élèves de l'Institution qui a porté pendant un siècle le nom de son fondateur, Gabriel PRÉVOST, permettez-moi de lui rendre hommage au nom de notre Association en m'appuyant sur un événement qui va marquer la vie de la Maison et Collège Marcel CALLO.

Il s'agit du départ annoncé de son Directeur, Monsieur Thierry ROMBOUT, appelé à d'autres responsabilités, en un nouveau lieu pour y poursuivre et développer son travail, sa mission.

Cher Thierry,

Au fil des onze années qui viennent de s'écouler, votre personnalité n'a pas compté pour peu dans la naissance, l'affermissement et le développement de la relation de respect mutuel et d'amitié qui s'est établie entre la Maison et Collège Marcel CALLO et l'Association des Anciens Élèves de l'Institution Départementale Gabriel PRÉVOST que notre délégation représente aujourd'hui.

Respectueux de la décision de justice qui a fait responsables du devenir de cet Établissement les Apprentis Orphelins d'Auteuil, nous n'avons jamais dérogé à la ligne de conduite que nous nous sommes fixée qui a été et qui demeure de nous garder de nous immiscer en quoi que ce soit dans les décisions que vous avez prises et les choix que vous avez opérés en concertation avec vos collaboratrices et collaborateurs selon les préceptes et les principes qui fondent et guident votre action.

De votre côté, vous avez exprimé très tôt l'idée que nous serions en quelque sorte porteurs de la Mémoire de ces vieilles pierres.

Si cette opinion honore notre Association, nous pensons qu'elle constitue surtout un hommage à l'œuvre de Gabriel PRÉVOST en faveur de l'enfance déshéritée.

Vous avez mission de manifester compassion et solidarité, de même que de donner savoir et éducation, à des enfants également déshérités.

C'est sans aucun doute la raison qui vous a conduit, avec vos Collaborateurs, à placer vos identifications personnelles des lieux et espaces de l'Établissement sous le label générique qui nous va droit au cœur : Domaine Gabriel PRÉVOST.

.../...

De cela, notre Association vous remercie, de même qu'elle remercie tous les membres du personnel de la Maison et Collège Marcel CALLO pour les marques de vive sympathie qui nous ont été témoignées depuis nos premières rencontres.

Cher Thierry,

Nous avons appris en cheminant parfois à vos côtés, pendant les onze années que nous carillonnons un peu aujourd'hui, que vous étiez avec votre épouse Marie-Pierre, les heureux parents d'une belle germination d'enfants.

Quel meilleur moment pourrions-nous trouver pour leur souhaiter bon travail et bonne santé qu'à l'occasion de cette Cérémonie où nous rendons hommage à leur papa dans le même temps qu'à Gabriel PRÉVOST.

Nous avons des pensées amicales également pour Joël qui est parti ainsi que pour Stéphane qui va le suivre.

Et au-delà, bien sûr, je suis heureux, au nom de notre Association, de vous renouveler Chers Enfants, ainsi qu'à vous Mesdames et Messieurs de toutes professions qui constituez le personnel de la Maison Marcel CALLO, l'expression de nos sentiments amicaux.

Marcel VIGNERON

CÉRÉMONIE DU SOUVENIR - COUR D'HONNEUR

Samedi 22 mai à 10h30

Une cinquantaine de personnes est présente. Après le dépôt de la gerbe de fleurs de l'Association des Anciens de l'O.P. et celle de la Maison et Collège Marcel CALLO, notre Président évoque brièvement la guerre qui fait rage en Yougoslavie pour souhaiter un retour rapide à la paix, laissant à chacun le soin d'avoir sa propre opinion sur les causes de cette tragédie.

Il évoque ensuite le calvaire d'un poilu de la 1ère guerre mondiale qui fut instituteur pendant de longues années à l'O.P. après l'effroyable tuerie de 14-18 : Albert DESAUTY. Il nous écrivait sur une carte adressée à l'Association le 7 décembre 1984 ces mots dont le laconisme lapidaire permet difficilement d'imaginer l'horreur vécue quotidiennement pendant ces années d'épouvante et d'effroi.

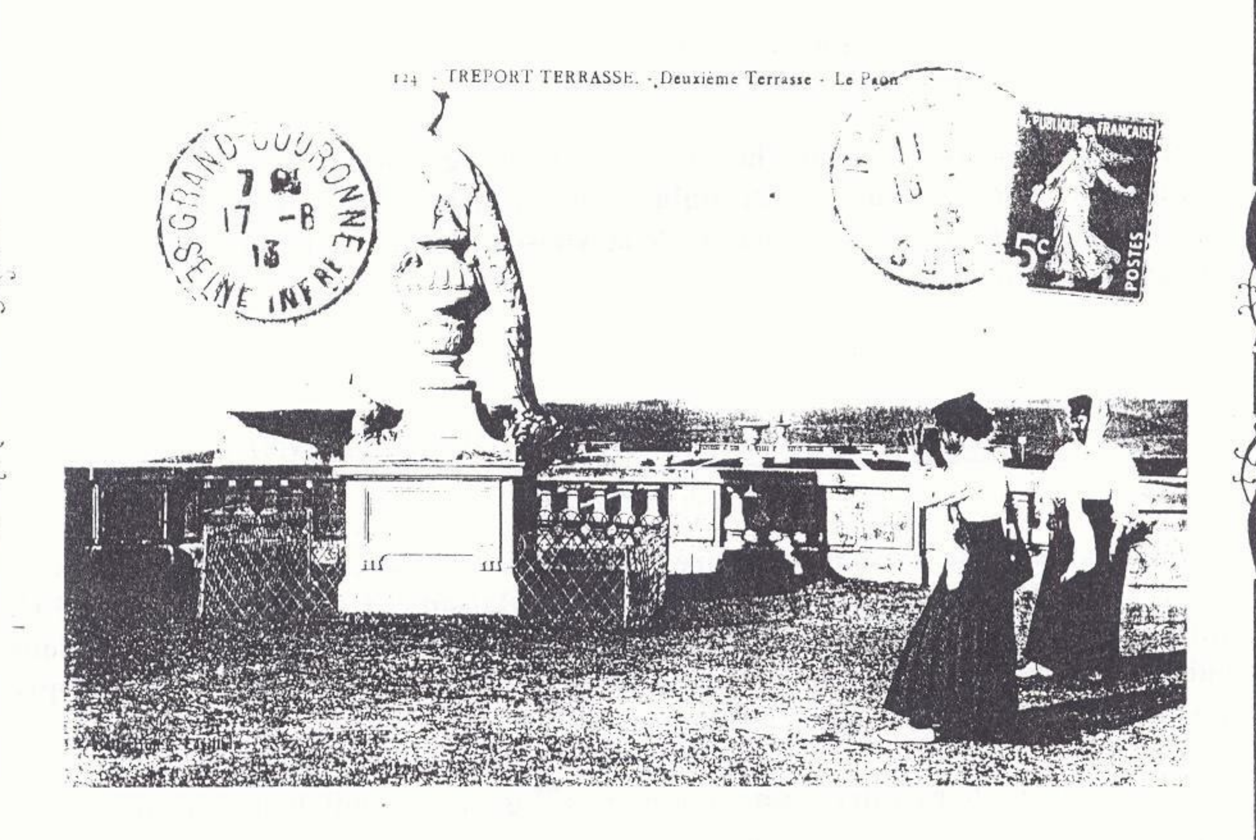
“ Mobilisé à 19 ans en 1914 – Ancien du 8ème Régiment d'Infanterie – Survivant des combats de Verdun, de la Somme et de la Champagne – Blessé grièvement au Chemin des Dames devant Craonne le 16 avril 1917 et porté disparu – Fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 14 juillet 1984.
Récompense bien tardive que je partage avec mes trop nombreux camarades tombés près de moi et auxquels je pense souvent ”.

Une minute de silence a clos la cérémonie.



EU - MERS
LE TREPORT

D. FALKMAN J. MAQUET J. VENEL



Les Terrasses

N°15



cps n°182 5°série
jaquette p.3

PENTECÔTE 1999



Cour d'honneur

Caveau



ANNÉE 1966-67

Futurs champions et leur prof' de gym'

Leurs supportrices

